



Par Jean-Louis Laroche



JACQUES BALMAT HÉROS DU MONT BLANC

› Jacques Balmat, héros du mont Blanc. Jean Pierre Spilmont - Editions **Guérin** 2014 56 euros

Jean-Pierre Spilmont nous raconte cette saga que fut la première ascension du mont Blanc sans que jamais pointe l'ennui. Nombre d'historiens ont dressé la chronique de cette grande conquête, mais ils ne détaillent pas la vie des deux vainqueurs, le guide Jacques Balmat et le docteur Michel-Gabriel Paccard. Ici, rien de tel : l'auteur a entrepris de rassembler les pièces éparses d'un puzzle, à partir de documents fiables, dont on pourra trouver la copieuse liste en fin de volume. Il nous plonge *in media res* dans les pas des protagonistes, alternant habilement les points de vue narratifs et opérant au fur et à mesure du récit des retours en arrière qui viennent éclairer la chronologie.

Les sommets de l'époque sont au rendez-vous. De Saussure le scientifique, « sponsor » avant l'heure, que Balmat conduira au mont Blanc. Bourrit, gaillard d'habitude présenté comme sordide et jaloux, mais que l'on découvre ici plutôt résigné, auteur de bien belles gravures peu connues. Un baron de Gesdorf qui témoignera avoir suivi à la lunette l'arrivée au sommet, « à 18 h 23 précise ». Alexandre Dumas venu prendre un caoua chez *Jacquot*, Chateaubriand qui n'a rien compris à l'air raréfié, Victor Hugo qui se fend d'un long poème en mode épique, Marie Paradis, première femme au mont Blanc en 1808, emmenée malgré elle là-haut, qui déclare peu avant le sommet : « *Fichez-moi dans une crevasse et allez où vous voudrez...* »

UNE ICONOGRAPHIE PERTINENTE ET SOIGNÉE

On sait la qualité « maison » : grand format, couverture toilée coquelicot, papier qui claque le grammage costaud, soin tout particulier à réunir de solides sources. Ce travail est dû à Catherine Cuenot, qui n'en est pas à son coup d'essai. Ainsi rend-elle visible l'environnement, les bouilles, l'écriture de Balmat, en deux mots, le contexte et l'ambiance, donnant en annexe une minutieuse chronologie et une

notice pointue des illustrations. Quelques portraits peu connus, beaucoup de planches, en particulier des vues de la vallée vierge de tout équipement et les glaciers gonflés à bloc ! Présence remarquable de trois tableaux dus à Lionel Wibault, guide et peintre de talent basé à Chamonix, ainsi qu'un de son père Marcel. Gravures rares, comme celle de Wocher (1790) montrant la caravane de Saussure, dont il existe une autre version voulue par le savant où il apparaît moins corpulent que sur l'original ! Lithographie de Hugo jeune et sans sa barbe de prophète. Rareté de la carte de Pictet, tout comme le monument dédié au savant, spécialement scannée par la photothèque du Louvre.

Le paysan taciturne qui, sur ordre du roi, est autorisé à se faire appeler « *Balmat, dit Mont Blanc* » est loin d'être écervele, « *sait lire et écrire et se nourrit des bons auteurs* ». Les facsimilés de ses carnets montrent une écriture régulière, orientée vers la droite, signe en graphologie d'optimisme. On peut les découvrir au Musée alpin de Chamonix.

Comme toute réussite d'envergure, l'ascension eut ses détracteurs qui, ne pouvant mettre en doute l'exploit de notoriété publique, cherchèrent à brouiller les pistes. L'on dit que le docteur Paccard aurait fait la trace devant son guide, ou au contraire, qu'il fut « *tiré comme un paquet* ». Le texte apporte des précisions essentielles : oui, Balmat a eu un coup de pompe à tracer dans la profonde, et Paccard a tout naturellement proposé de le relayer, mais ils ont bien formé une cordée solidaire. Paccard a manqué de tact en ne mentionnant pas Balmat dans la publication qu'il fit de leur épopée, mais Balmat demeure le guide de référence. Du reste, on est frappé par leur ressemblance en profil sur les médaillons signés d'Albe. n'ont-ils pas l'air de jumeaux ?

Un ouvrage à dévorer pour prendre de la hauteur...